

**Répertoire des baptêmes,
mariages et sépultures de la
Minganie, de la Basse Côte-Nord
et du Sud du Labrador
1847 – 2006**

par Réal Doyle

Tome 1 - Baptêmes



Société de généalogie de Québec
Publication no 113-1
2007

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR ET REMERCIEMENTS

Réal Doyle œuvre en généalogie depuis plus de 30 ans. Il a commencé ses recherches, tout d'abord au Palais de justice de Sept-Îles, puis il a visité plusieurs presbytères de la région de la Minganie et de la Basse-Côte-Nord, pour ensuite fouiller les archives de Terre-Neuve et du Labrador, à St. John's. C'est peu dire tout de même pour résumer les nombreux voyages effectués en auto et en avion, au cours de ces années, à l'autre bout du Québec, surtout où l'absence de route dans plusieurs lieux l'a obligé à remettre ou annuler certaines visites. Sans compter les données ou registres manquants qu'il lui a fallu découvrir dans plusieurs autres lieux hors de cette région maritime de l'Est du Québec. En pareil cas, il y a heureusement de bonnes âmes, collaborateurs précieux, qui n'ont pas manqué de lui venir en aide. La liste en serait très longue, mais il ne voulait surtout pas oublier les principaux chercheurs pour le Labrador : Marilyn Dumaresq, Jeinean Hancock Barney, Cindy Gibbons et Nerissa Chubbs. Enfin pour le Québec, plusieurs prêtres et religieuses ont aussi beaucoup contribué : le regretté r. p. Alexis Joveneau, o.m.i., le r. p. Alfred Proulx, et soeur Jeannette Comeau, r.s.r., tout comme d'autres « cueilleurs » précieux dont Bernard Landry, Raymond Doyle, Marie Lebrun, Betty Ann Anderson, Sharon Chubbs Ransom et Dwight Bilodeau.

DESCRIPTION DE LA RÉGION ÉTUDIÉE

La Côte-Nord du Québec est depuis longtemps subdivisée en sous-régions, pour des raisons tantôt historiques, tantôt administratives. Ainsi, la Minganie, aussi regroupée comme entité éducative sous l'appellation de Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord, englobe les villages compris entre les municipalités de Rivière-au-Tonnerre et de Natashquan, et à un autre palier, soit celui de la Municipalité régionale de comté de la Minganie, l'île d'Anticosti. De fait, le mot Minganie, depuis quelques années, a supplanté le terme Moyenne-Côte-Nord; de là notre choix pour désigner cette région au nord du golfe du Saint-Laurent qui fut principalement peuplée par des francophones venus des Îles-de-la-Madeleine et de la Gaspésie au XIX^e siècle. Les régions de la Basse-Côte-Nord et du sud du Labrador, à l'est de la Minganie, ont quant à elles surtout été peuplées d'anglophones, quoiqu'un plus fort contingent de francophones y ait déjà été présent au XIX^e siècle, temps fort de leur installation. Toutefois, le portrait ethnique ou culturel de ces régions explique plus justement la grande diversité de patronymes rencontrés dans l'ensemble des documents répertoriés.

L'occupation humaine de l'est de la Côte-Nord et du sud du Labrador remonterait au minimum à 6 000 ans, à plus de 7 000 ans en Basse-Côte-Nord et même plus dans certains lieux où les ancêtres des Inuits et Innus, et même Micmacs ou Béothuks, furent attirés notamment par les ressources marines, comme les phoques, les morses ou les canards marins. Pendant plusieurs millénaires, les outils et ressources plutôt rares ne leur permirent pas de peupler les lieux intensivement, constituant surtout des petits groupes, parfois sédentaires, mais plus souvent nomades.

Ce n'est qu'au XVI^e siècle que des pêcheurs européens commencèrent à fréquenter cette région riche en poissons et mammifères marins. Mais ce ne sont pas ces pêcheurs, Basques, Normands ou Bretons, qui colonisèrent nos régions maritimes ou insulaires, mais plutôt d'autres gens de la mer. Ils sont Canadiens français, Écossais, Irlandais, Britanniques, insulaires Anglo-normands de Jersey et Guernesey, Acadiens des Maritimes ou des Îles-de-la-

Madeleine, Gaspésiens, Terre-neuviens de différentes origines, Français d'Europe ou de Saint-Pierre-et-Miquelon, Suisses, Belges et autres. Il faut comprendre aussi que différentes raisons, en dehors des ressources et de l'emploi, motiveront ces nouveaux arrivants de différents groupes à s'installer ici. Ainsi la Minganie, jusqu'en 1854, est sous l'emprise d'un monopole de la *Hudson's Bay Company* qui empêche des nouveaux arrivants de s'installer, alors qu'à Anticosti, juste en face, des prospectus, voire même des publicités dans les journaux, les invitaient à venir s'installer dans un nouveau monde merveilleux à compter de 1872.

Certains de ces projets échoueront faute d'appui des gouvernements ou à cause de la faiblesse économique des propriétaires, telles ces entreprises de pêcheries comme la *Labrador New Concern* en Basse-Côte-Nord ou des Robin en Minganie. On verra alors certains de leurs pêcheurs, venus parfois sur la Côte-Nord avec leurs familles, défavorisés ou favorisés par cette situation, qui s'installeront à leur compte. Aussi force est de comprendre que le peuplement de la Minganie et de la Basse-Côte-Nord, comme du sud du Labrador, a connu différents soubresauts dans les ressources marines et donc vu des disettes forçant ces gens à migrer ailleurs.

Les données concernant ces populations de la Côte-Nord orientale sont enregistrées surtout depuis le premier quart du XIX^e siècle, mais l'absence d'un clergé résident a vu dans un premier temps l'enregistrement hors région d'actes de baptêmes, de sépultures ou de mariages. C'est ainsi qu'on retrouve de ces premiers actes touchant les premiers arrivants de toutes dénominations religieuses en Gaspésie, à Terre-Neuve ou encore à Québec. Disons aussi que les premiers prêtres pratiquant sur la côte étaient des missionnaires, donc consignaient ces actes pour les retranscrire, soit dans des registres permanents d'ailleurs, sinon dans les registres dits de missions. Par exemple dès le XVI^e siècle, les registres de Tadoussac débutent, ceux des Postes du Roi et des Missions du Labrador au XVII^e siècle, et nous y retrouvons des actes pour tout le secteur de la Côte-Nord, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et même du Labrador.

Ce sont surtout les catholiques qui constituent à ce moment la majorité de ces premiers arrivants. Lorsque nous parlons de registres sur place, c'est-à-dire de façon permanente où l'on peut s'enregistrer, c'est à Hâvre-Saint-Pierre, à cette époque dit Pointe-aux-Esquimaux, en 1860, que s'ouvre le premier registre, suivi par Natashquan en 1861, village natal de Gilles Vigneault. En ce qui concerne l'Église anglicane, c'est à Mutton Bay en 1874 que l'on voit l'ouverture d'un registre pour desservir toute la Basse-Côte-Nord et même le sud du Labrador à quelques occasions. D'autres dénominations religieuses toujours présentes ont vu des registres permanents se constituer : l'Église méthodiste (les actes se retrouvant dans les registres de Gaspé) et l'Église presbytérienne prenante de l'Église unie du Canada, au dernier quart du XIX^e siècle dont malheureusement les données ont brûlé dans l'incendie de cette église à Harrington Harbour en 1973. L'Église congrégationaliste dans les années 1860 et 1870 dans le secteur de Bonne-Espérance. Vers 1958, la présence de l'Église Plymouth Brethren (Gospel Hall) à l'Anse-au-Loup, à Forteau et à Red Bay; comme les pentecôtistes vers 1980 à Forteau. Notez bien aussi qu'au point de vue juridique, on voit les premières licences de mariage apparaître sur la Côte-Nord en 1879.

Il y a des actes introuvables, tels ceux des Innus entre les années 1880 à 1889, à cause de l'incendie de l'église Saint-Joseph de Sept-Îles en 1916; ceux des anglicans avant 1874, l'auteur en a retrouvé à peine 25%; les données de l'Église presbytérienne de Harrington Harbour; certaines données sur les catholiques du sud du Labrador avant 1860 et entre 1949-1958 à cause de l'incendie de l'église de Pinware; certains actes dans les registres de Saint-Augustin suite du feu qui a ravagé son église catholique dans les années 1970. L'auteur n'a pu retrouver tous les registres de l'Église congrégationaliste.

Quelques paroisses n'ont jamais eu de registres permanents : Sheldrake, les actes sont dans les registres de Rivière-au-Tonnerre depuis 1898; Magpie, registres de Rivière-Saint-Jean et de Rivière-au-Tonnerre depuis 1970; Betchouan, registres de Natashquan et Hâvre-Saint-Pierre; Île-à-Michon, registres de Natashquan et Aguanish; anglicans de Kegaska, Chevery et Aylmer Sound, registres de Harrington Harbour de même que les adeptes de l'Église unie du Canada; anglicans de La Tabatière et de Saint-Augustin, registres de Mutton Bay; anglicans de Brador Bay et de Old Fort Bay dans les registres de Rivière-Saint-Paul; catholiques de Middle Bay, de Brador Bay, de Blanc-Sablon et de Rivière-Saint-Paul dans les registres de Lourdes-de-Blanc-Sablon; anglicans de l'Anse-au-Clair, de l'Anse-au-Loup, de Capstan Island et de Pinware dans les registres de Forteau; l'Église unie du Canada de Forteau dessert toutes les paroisses du sud du Labrador; Ouest-Saint-Modeste dessert les catholiques de l'Anse-au-Loup et de Pinware.

En ce qui concerne les décès, l'auteur a pu retrouver plusieurs sépultures manquantes par le *Relevé des cimetières* de Charles Gravel, pour le secteur de la Basse-Côte-Nord et du sud du Labrador. Ses recherches ne cesseront pas après cette publication, puisqu'il continue à compiler annuellement les données sur les mariages, naissances et décès, en plus d'essayer de localiser les registres égarés des anglicans et des presbytériens.

L'auteur tient à remercier les professionnels de la Société de généalogie de Québec qui ont contribué à la création de ces répertoires; mentionnons, entre autres, Gaston Brosseau, Gaby Carrier, Roland Grenier, Michel Lamoureux et Gisèle Parent.